

Lycée Professionnel ADRIEN TESTUD
33, bd d'Auvergne
42500 LE CHAMBON FEUGEROLLES

SYNTHESE

« Le débat national sur l'avenir de l'École »

Commission d'animation du débat :

Madame Katherine MARMORAT, IEN STI, animatrice, Présidente de la commission.
Monsieur Nicolas FAURE, chef d'entreprise, membre du C.A. co-animateur.
Madame Claire BERNARD, enseignante lettres/anglais.
Monsieur Djoudi LAIFAOU, CPE.

Participants : 5 parents, 7 élèves, 14 enseignants, 5 ATOSS 1 assistant d'éducation et 2 partenaires du lycée, soit 34 personnes.

Présentation de l'établissement :

Le lycée professionnel Adrien Testud se situe en zone semi - urbaine, sinistrée économiquement, et accueille 170 élèves, dont 6 garçons, encadrés par une cinquantaine d'adultes dont 30 enseignants. Les formations proposées sont toutes de la filière des métiers de la mode : CAP ; BEP ; Bac professionnel et FCIL en technicien de bureau d'études en entreprises de lingerie, corseterie et balnéaire. Le recrutement est très large dans les départements et les académies limitrophes, en fonction du niveau de formation.

Bien qu'étant en REP, l'établissement demeure assez calme car tous les personnels sont très vigilants dans l'écoute le suivi et l'encadrement de ces jeunes, surtout avec l'éclatement de formation sur deux sites distincts dans la ville. Le lycée doit être reconstruit (concours d'architectes fini), et monter en puissance des effectifs.

Présentation du débat :

Présentation de l'état de l'école aujourd'hui : nombres d'élèves, coûts de l'éducation, réussites de la scolarité, non diplômés, dépenses pour l'éducation....

Présentation de l'objectif de ce débat avec rappel de la loi d'orientation de 1989...

Remarques :

- Beaucoup de jeunes sortent de l'école sans qualification. Globalement la France est bien dotée, le but étant de s'attarder sur les solutions à apporter aux décrocheurs.

- Il faut faire connaître le dispositif de validation des acquis afin d'obtenir un diplôme professionnel « monnayable » sur le marché de l'emploi.

Débat :

Deux sujets sélectionnés en rapport aux préoccupations de la communauté de l'établissement :

• **THEME n° 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Le collège unique a permis de mettre en place des connaissances communes, seulement tous les jeunes n'ont pas le même niveau de compréhension, ni même de compétences ni le même rythme d'apprentissage. Comment faire pour aider les enfants dans leurs difficultés d'apprentissage de la lecture ?

Quelles sont les solutions pour permettre à tous d'acquérir un diplôme soit dans le domaine professionnel, soit technologique soit général avec la satisfaction individuelle de réussite ?

Ne faudrait-il pas revaloriser l'activité manuelle, artistique, sportive ? Seulement en règle générale le travail manuel est mal perçu. Il a une mauvaise connotation : voies d'excellence = filières scientifiques et les autres = voies de rélévation.

A une même tranche d'âge pourquoi tous les enfants doivent savoir la même chose ? Pourquoi arrêter d'apprendre à lire après la 6ème ? Un enfant qui ne maîtrise pas la lecture en 6ème est perdu car il n'existe plus ou peu de solutions pour lui.

Les parents notent qu'en général les enfants n'ont pas suffisamment confiance en eux. Il faut les mettre en confiance, leur donner plus de chance, leur donner du temps pour trouver leur voie. Un enfant qui réussit son BEP reprendra confiance en lui et fera preuve de motivation pour sa poursuite d'études et de réussite.

La confiance en soi et l'image qu'on les autres de soi peuvent être des obstacles à l'échec scolaire.

Il faudrait multiplier les passerelles.

Les parents soulignent que le collège unique était une bonne idée mais les enfants passent de classe en classe et accumulent les difficultés scolaires et les lacunes. On ne respecte pas assez le rythme d'apprentissage de l'enfant. D'autres parents préconisent de faire l'impasse sur des matières « mineures » pour renforcer d'autres : mathématiques, français etc.... mais cela paraît délicat.

Les enseignants proposent la gestion des élèves « positionnés » dans l'établissement comme une solution. L'élève suit plus d'heures de cours dans les matières où il est faible ou dans celles où il n'a pas acquis suffisamment de connaissances pour avancer dans son cursus de formation. Une évaluation mensuelle et individuelle permet de réajuster les enseignements. Ainsi un jeune peut préparer un Bac Professionnel en 1, 2 ou 3 ans suivant son origine et ses possibilités. Mais cela est très lourd à gérer et donc à généraliser. Par contre le développement de temps supplémentaires paraît nécessaire pour certains qui évoluent plus lentement que d'autres. Afin de ne pas envisager un redoublement comme un échec proposer un temps plus long de formation. Préparer deux niveaux de classes en 3 années au lieu de 2 : 6ème et 5ème ; 4ème et 3ème. Il faut repenser le parcours d'un enfant en ne perdant pas de vue les points communs : savoir lire et savoir compter.

Les filières professionnelles, trop souvent mal perçues, sont pourtant les meilleures pour rentrer dans la vie active. Il ne faudrait plus considérer ces voies comme des voies de « garages ». On devrait encourager les enfants à prendre ces voies qui aujourd'hui sont assez élargies dans leur contenu puisqu'elles permettent de se former dans une filière professionnelle et non pour un métier précis. Mais il manque des conseillers psychologues qui ont un rôle fondamental dans l'orientation des enfants. Les filières professionnelles sont mises de côté dans les CIO, d'où le manque d'information. L'orientation se fait encore trop par « défaut » dans les filières professionnelles si bien que pour un jeune qui apprend correctement à l'école on ne lui présente que très rarement, voir jamais une orientation professionnelle qui correspondrait à son attente et à son inspiration.

En lycée professionnel où l'on travaille avec des référentiels et non des programmes déterminés, le travail avec les élèves est plus souple dans sa programmation, il permet de graduer les difficultés. On peut plus facilement s'adapter aux élèves, à leur besoin, leur souhait tout en leur faisant acquérir les compétences indispensables pour le diplôme.

D'autre part la taille de l'établissement tient une place importante. Il est plus aisé de travailler dans un petit établissement : c'est sûrement un critère de réussite de l'élève. Tout le monde se connaît. Les élèves sont reconnus par tous. Le dialogue avec un élève est immédiat. La discussion entre enseignants, vie scolaire est instantanée.

Propositions :

- 1) Replacer l'élève dans l'avancement dans le cursus scolaire. Prendre en compte le niveau réel d'acquisition de l'élève afin de mieux l'intégrer dans une formation. Relativiser la notion de classe d'âge.
- 2) Supprimer le redoublement en proposant des parcours diversifiés et individualisés. Revoir la notion de « classe ».

- 3) Plus de relation individuelle afin de traiter la diversité de manière positive et constructive. Traiter la diversité par le biais d'une relation plus individualisée avec le jeune : exemple un adulte référent pour quelques élèves.
- 4) Renforcer le rôle de conseiller psychologue surtout en collège.
- 5) Favoriser la création d'établissements de petites tailles.

- **THEME n°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

Il faut favoriser le dialogue. Il y a trop d'incompréhension entre les enseignants et les parents car leur attente de l'école est trop éloignée les uns des autres. Il faudrait instaurer plus de rencontres afin que les enseignants expliquent leurs objectifs, leurs exigences et que les parents parlent des difficultés de leurs enfants.

Les parents démissionnent trop tôt. Ils sont vite découragés devant les attitudes et les résultats de leurs enfants. Les jeunes sont trop souvent absents et les parents justifient leurs absences, ils les excusent facilement, ils rentrent dans leur jeu pour ne pas être en conflits et créent un problème avec l'école. On est dans une logique de consommation. On choisit son école (l'orientation est secondaire, on va au plus proche, au plus pratique, à l'école la plus renommée), ses professeurs, ses matières, ses cours (pour ne pas baisser sa moyenne on sélectionne)...

Les parents s'investissent très peu dans l'école (surtout en lycée professionnel) et paradoxalement ils attendent beaucoup de l'école.

Il faudrait proposer des projets fédérateurs afin de les faire participer à la vie éducative de l'établissement (par exemple le défilé de mode annuel organisé à Adrien Testud. Les parents peuvent suivre et voir le travail réalisé par leur enfant, ce qu'il a appris, ce qu'il est capable de faire et perçoit sa motivation).

Proposer des thèmes de discussions, de rencontres afin que les parents comprennent l'évolution de la société, des formations, des métiers (exemple à Testud : le monde de la mode).

Insister sur le respect. Il faut écouter, dialoguer car cette notion de respect n'est pas perçue de la même manière : cultures différentes, coutumes différentes, modes de vie différents, éducation différente.

Le CVL et ses avantages : dans un petit établissement le CVL a toute sa raison d'être. Les élèves, reconnus de tous, se réunissent et discutent de la vie dans l'établissement. Ils proposent des améliorations de fonctionnement. . Une anomalie : ils ne sont pas représentés au conseil d'administration du lycée.

Propositions :

- 1) Favoriser le dialogue, le provoquer : élèves/élèves ; élèves/enseignants ; enseignants/parents.
- 2) Insister sur le respect mutuel (élèves/élèves ; élèves/adultes ; parents/enseignants).
- 3) Favoriser la création d'établissements de petites tailles.

LES TROIS PERSPECTIVES D'AMELIORATION PROPOSEES POUR L'ECOLE DE DEMAIN

- 1) Proposer un cursus d'apprentissage adapté à chaque enfant, dans la forme et dans le temps. Pour cela accorder la souplesse nécessaire en moyens humains dans les établissements.
- 2) Instaurer le dialogue à tous les niveaux. Clarifier les attentes de chacun.
- 3) Créer des établissements de taille « humaine ».